

Richard Cadoux. Arcachon. 8 mai 2023. Actes 2, 1-21. Esprit de Pentecôte

La Pentecôte, c'est l'effusion de l'Esprit. Une histoire de bruit et de fureur. Le vent qui souffle en ouragan. Le feu du ciel qui embrase le cœur d'hommes et de femmes, jusque là terrés dans la chambre haute. La surprise et la crainte des pèlerins réunis à Jérusalem en ce jour de fête et qui entendent les disciples annoncer en toutes les langues les hauts-faits de Dieu. Il semble que Luc ait délibérément placé son récit sous le signe de la puissance et de la gloire, dans la force de l'Esprit. Quand Dieu intervient, son esprit décoiffe, remue et met en branle. Mais parler de l'Esprit uniquement en termes de puissance risque d'être un peu trop restrictif. J'aimerais ce matin vous parler de l'Esprit de Dieu en termes de présence. Evoquer l'esprit, c'est tout simplement parler de la présence de Dieu.

L'esprit de Dieu est présent à notre monde. Rappelez-vous le récit de la Genèse (1, 2) : le souffle, l'esprit de Dieu, planait à la surface des eaux. Dès le commencement il est là. Et de cela nous ne sommes peut-être pas vraiment conscients. Parfois il nous est donné de le pressentir, notamment dans la contemplation de la beauté du monde. A certaines heures du jour, le spectacle embrassé depuis le sommet de la montagne. Le silence de la forêt profonde. Le murmure d'une source. Le sentiment océanique qui nous envahit en bord de mer : autant d'instantanés privilégiés où l'on se dit que Dieu est présent. Il en va encore de même lorsque nous plongeons dans la contemplation du ciel étoilé. Esprit présent au monde, il nous invite à l'expérience de l'extériorité. Je suis solidaire d'un cosmos qui m'entoure et qui me dépasse.

Mais l'esprit de Dieu est également présent à l'homme. Un souffle nous anime, une haleine de vie (Genèse 2,7). La respiration est ce par quoi nous nous maintenons en vie. C'est d'ailleurs un exercice intéressant, et même recommandé, que de prendre conscience de son souffle (inspir/expir) afin d'entrer dans une conscience affinée et apaisée de sa propre présence au monde. J'aborde ici les rivages de la pleine conscience. J'envisage un exercice spirituel praticable par tout homme et par tous les hommes. C'est un patrimoine commun à toute l'humanité. Présent au sujet humain, l'esprit nous invite à l'expérience de l'intériorité, au sens où l'esprit est plus intime à nous que nous-mêmes. En tout cas, c'est une présence universelle, commune, immédiate. Cette présence de l'esprit dans le monde et dans les hommes, c'est ce que dans le langage chrétien, nous appelons la Création. L'Esprit donne la vie.

Je passe à un autre aspect. L'Esprit est présent à l'histoire des hommes. Dans le symbole de Nicée-Constantinople, il est écrit au sujet de l'Esprit saint qu'il a parlé par les prophètes. L'esprit de Dieu est un souffleur. C'est un inspirateur. Il a fait se lever des hommes qui ont parlé au nom de Dieu. La Bible hébraïque met en scène un dieu qui parle aux hommes. Mais pour parler aux hommes, Dieu fait parler des hommes : Abraham, Moïse, Josué, Elie, Samuel, David, Esaïe, Jérémie, Jean le baptiseur. Je prends un exemple : Ezéchiel. C'est un prêtre, passionnément attaché au temple. Le voilà déporté à Babylone, désemparé comme les autres exilés. L'esprit de Dieu envahit cet homme, le met debout et lui met au cœur un message pour les enfants d'Israël : 'Je t'envoie vers eux, tu leur parleras et tu leur diras : ainsi parle le Seigneur Dieu. Tu leur diras mes paroles, qu'ils t'écoutent ou ne t'écoutent pas. Eh bien sûr, pour nous, chrétiens, l'Esprit de Dieu inspire Jésus de Nazareth qui vient en quelque sorte accomplir toutes les figures prophétiques de ce que nous appelons l'Ancien Testament. C'est l'Esprit saint qui éveille Jésus. Lorsqu'il est baptisé dans l'eau Jourdain, il se passe quelque chose. Il prend conscience qu'il a une mission à accomplir. C'est encore l'Esprit qui le pousse au désert afin de faire l'épreuve de ses ressources personnelles. C'est l'esprit qui lui donne l'audace d'annoncer la bonne nouvelle. C'est l'Esprit qui amène Jésus à tressaillir de joie et à rendre grâces à son père pour une vie reçue et consacrée à l'évangile. C'est encore l'Esprit qui donnera

à Jésus d'aller jusqu'au bout de son engagement, sur la croix. Jésus, c'est l'homme spirituel par excellence. L'histoire de Jésus est une histoire sainte parce que conduite par l'esprit de Dieu. C'est ce que nous appelons l'Évangile.

Et puis enfin Dieu se rend présent à celles et ceux qui se mettent à l'écoute de la parole de Dieu, à l'écoute de l'Évangile. Et c'est là que l'Esprit intervient à nouveau. Pendant le culte, le lis toujours une prière dite d'illumination, avant la lecture des textes bibliques et avant la prédication. Cette prière est adressée à Dieu. Nous lui demandons d'envoyer son esprit afin que nous puissions entendre à travers des paroles humaines, très humaines, ce que Dieu veut nous dire. Nous demandons à être éclairés, éveillés, renouvelés. C'est une prière d'illumination. Et parfois, ça marche. Tel verset que nous avons entendu à bien des reprises, voilà qu'il prend un sens et une saveur nouvelle. Telle parole du prédicateur me touche. Pas d'ailleurs, celle qu'il juge essentielle. On dit qu'un jour une fidèle a été bouleversée lorsqu'un pasteur a dit : passons au point suivant. Ce mot de passage a suscité une résonance dans le cœur de celle qui écoutait. Eh bien lorsque nous faisons ce type d'expérience, c'est bien d'une Pentecôte qu'il s'agit. Et cette présence de l'Esprit, c'est ce que nous appelons le Salut.

C'est l'Esprit qui nous inspire et qui nous permet de confesser Jésus comme Christ, Seigneur et Sauveur. C'est encore l'Esprit qui nous permet d'appeler Dieu père et de le considérer comme tel. C'est l'Esprit qui nous permet de reconnaître en autrui un prochain. L'Esprit a une fonction d'éclairage. Il nous fait voir et comprendre les choses à la lumière de Dieu. Mais l'esprit est aussi un animateur. Il nous équipe pour la vie chrétienne. Il nous donne force, courage, audace. Il est énergie. C'est en ce sens qu'on parle de l'esprit consolateur. Ceux qui ont reçu l'esprit de Dieu ont le désir d'être des témoins de Dieu. Ils ont envie de vivre comme Jésus a vécu et ils sont prêts à travailler à l'avènement d'un monde juste et fraternel.

Inspirateur, animateur, l'esprit est discret. Il ne se met pas en avant. Il ne parle pas, mais il inspire. Il n'agit pas, il est un metteur en actes. Il peut se comporter de manière brusque et soudaine, mais très souvent, aussi, il prend son temps, il nous travaille à petites touches. Parce qu'il est souffle, il peut se manifester aussi bien comme un vent de tempête qui arrache et emporte que comme une brise légère qui vient nous caresser et nous rafraîchir. Alors vous voyez bien que cet esprit, nous ne pouvons pas nous en rendre maîtres et en devenir propriétaires. On ne met pas l'esprit de Dieu en cage. Nous pouvons nous rappeler qu'il est présent, déjà là. Pas si loin de nous. Peut-être sommes nous en sommeil, ou en mode de veille prolongée. L'esprit, c'est parfois une question de mémoire. Il convient ensuite de l'appeler, de l'invoquer : 'Viens, esprit saint !' C'est une des grandes prières chrétiennes. Nous pouvons l'invoquer directement ou nous pouvons demander à Dieu et à son Christ de nous le communiquer. S'il vient, s'il est donné, il convient de lui faire place. L'esprit est un conseiller, il suggère, il propose sans s'imposer. Le mieux, c'est de suivre ses inspirations. L'idéale, c'est de lui laisser les commandes. Trop souvent nous savons mieux que Dieu comment le servir. Nous avons bien en mains les commandes de notre vie. La vie est authentiquement spirituelle, dès lors que nous nous désapproprions de nous-mêmes, au profit de l'esprit éducateur. Cela demande une certaine humilité. En tout cas la docilité à l'esprit nous permet d'entrer et de persévérer sur les chemins de Dieu. S'il y a un péché contre l'Esprit, c'est bien ces entraves, ces obstacles que nous mettons à son action, en prétendant rester les maîtres absolus de nos vies. Mais à ceux qui acceptent de se livrer à l'esprit, des perspectives s'ouvrent, celles d'une vie renouvelée et entièrement confiantes en Dieu, les perspectives d'une vie dans l'Esprit. C'est ce que Paul écrit dans l'Épître aux romains : 'ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont enfants de Dieu. Tout comme Jésus. Ni plus, ni moins. Telles sont les merveilles de Dieu.

AMEN